



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Monsieur,

L'idée d'insérer le prologue des Polygala dans le prochain Bulletin de la Société est excellente. Je vais me dépêcher de copier ce travail, et je vous l'enverrai dans deux ou trois jours.

Il est inutile, comme vous me le faites observer, de mettre les caractères des genres ainsi que ceux des espèces déjà décrites. J'ai été indiscret un moment pour retrancher les phrases des variétés, mais il me paraît maintenant qu'il est indispensable de les publier. Les variétés de certaines espèces, (par ex. celles des D. paludosa et D. muscifolia) sont si franches que M^r. Martius, etc... pourraient bien les décrire comme des espèces nouvelles. J'ai jugé à propos, pour rendre le travail plus concis, de retrancher les caractères près des ailes. Elles ont à peu près la même forme dans toutes les espèces et elles sont presque toujours carinata sublongiores ou sub breviores ce qui est fort peu important. D'ailleurs il y a 7 ou huit espèces où ces détails manquent complètement, n'ayant pas encore eu le temps de les ajouter aux descriptions.

Je vérifierai le P. Gomphrenoïdes, ainsi que les synonymes des D. myrsopifolia, Gallioïdes, etc... J'ai découvert dans le laboratoire de M^r. DeCandolle la librairie ou de la flore médicale de Martius dans laquelle il en question d'un Polygala; j'examinerai demain, si c'en est une de nos espèces.

Il se présente une ligne difficile relative au Mundia. Quand une espèce est seule dans un genre, on ne lui donne pas de Caractère, celui du genre étant plus que suffisant. Mais quand on ne donne pas le Caractère générique, que doit-on faire? J'ai pensé qu'il était utile d'ajouter une phrase à la piece. Je prendrai donc le prologue de M^r. De Candolle et je ferai un caractère à notre Mundia Brasilien.

ayant sous les yeux l'espèce qui en a déjà été décrite. Peut-être serait-il convenable de rapporter cette dernière en note, afin d'avoir les deux espèces en regard!

Je vous dois mille remerciements pour la nouvelle marque d'amitié que vous avez bien voulu me donner en me proposant à la Société Roy. d'Orléans comme membre Correspondant. Je serai bien — content d'appartenir à une compagnie savante qui vous compte au nombre de ses membres. Ce sera un nouveau point de contact que j'aurai avec vous.

J'ai appris, aussi, avec beaucoup de plaisir, la nouvelle relation que vous avez bien voulu établir entre M. DuRoi et moi; je ~~remercie~~ j'attends avec impatience les plantes que ce Botanophile à la boutte de me faire espérer, ainsi que le complément de ma collection Polygalique. J'ai beaucoup herbosé ces ~~jours~~ ^{années}. Ceci me met à même de fournir soit à M. DuRoi soit ~~à~~ à vous ou à M. DeClercq une grande quantité de plantes de nos environs. Cela ~~ne~~ mes herbosations ne m'ont point empêché de finir avec mes Epaves. Dans quelques jours, le bonnet foué sur la tête, je prêterai le fameux serment hippocratique. Je pourrai enfin me livrer exclusivement à mon penchant pour l'étude des Végétaux. M. Dunal m'a dit que vous vous proposiez de venir bientôt à Montpellier. J'espère que vous voudrez bien y employer mes services, non pas à titre de Docteur Médecin (à cette époque vous n'avez plus besoin de gens de ce métier); mais comme un aide-Botaniste qui est tout prêt à déseigner les Tranins et les Pistils des Capparis et des Cappariés.

Je vous prie d'acquiescer l'assurance de mon estime et de mon amitié inébranlable.

M. Dunal vous a écrit.

A. Moquin-Tandon